



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 31 octobre 2012

Une nouvelle fois, l'Aa est sortie de son lit

► Dans la nuit de lundi à hier, une partie de la haute vallée de l'Aa s'est retrouvée sous les eaux. Pour le plus grand malheur des riverains.



La jardinerie Mannessier à Fauquembergues avait les pieds dans l'eau, hier matin. Une quinzaine d'habitations de la commune ont été touchées, principalement au niveau du sous-sol.

L'eau est montée plus haut et plus vite que lors des inondations de 2002 à Fauquembergues. On a déploré jusqu'à un mètre d'eau rue Jonnart. Un tracteur a permis aux riverains d'effectuer leurs déplacements. La circulation n'a pu être rouverte qu'à 16 h.



Roger et Henriette ont pu se réchauffer grâce à un feu à charbon. À Ouve-Wirquin, ils habitent la maison qui est considérée comme la plus basse de la chaussée Brunehaut.

Ces dernières années, il a fallu revoir la classification des crues qui frappent les cours d'eau. Pour l'Aa comme pour d'autres, des inondations dites décennales voici une vingtaine d'années se reproduisent de plus en plus souvent. C'est ainsi que l'année 2012 sera marquée par deux événements, l'un en mars, l'autre en octobre. En espérant qu'on n'aille pas au-delà.

Une fois encore, c'est la tristesse qui se lit sur les visages devant la répétition de cette montée des eaux. Voir son bien inondé, ses meubles trempés, en plus de l'aspect matériel, s'apparente à une forme d'intrusion dans la vie privée, dans ce qu'on a de plus cher.

Et derrière tout ça, il faut s'attendre à des préjudices à retardement : auréoles dans les papiers peints, circuits électriques défaillants, corrosions diverses, etc. Il va falloir à nouveau se lancer dans des démarches, des paperasses auprès des assureurs, tenter de retrouver des factures, essayer de faire prendre en compte des dégâts qui n'entrent pas forcément en compte dans les grilles administratives.

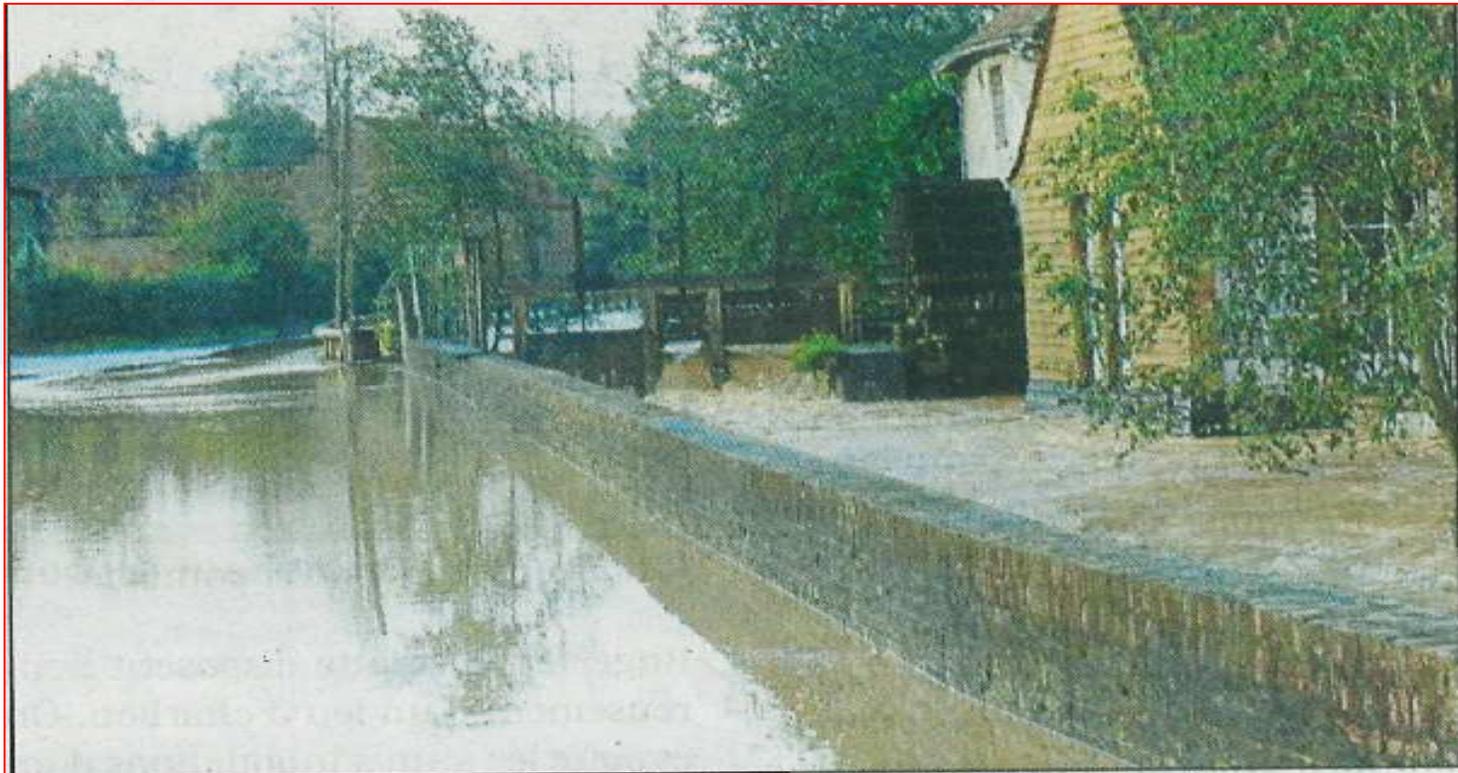
Pour limiter les tracasseries, et dans une certaine forme de solidarité, même si l'Aa sort de plus en plus souvent de son lit, il serait bien que l'état de catastrophe naturelle soit reconnu. ■ **J.-M. S. et M. C.**



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 31 octobre 2012



À la hauteur du moulin de Renty, il y avait autant d'eau dans le lit de l'Aa que sur la chaussée de la route (la D 129) qui relie Fauquembergues à Verchocq.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 31 octobre 2012



Autre secteur particulièrement touché, l'entrée du village de Saint-Martin-d'Hardinghem. Hier midi, la voie recouverte de plus de trente centimètres d'eau demeurait impraticable.



Les rues de Fauquembergues recouvertes d'un mètre d'eau, hier matin, après une crue plus rapide qu'en 2002

L'alerte a été donnée hier à 5 h du matin par un riverain de la rue Jonnart à Fauquembergues.

Le niveau de l'Aa est monté soudainement, « jusqu'à un mètre d'eau devant chez le notaire », précise Alain Méquignon, maire. « C'est monté 10 cm au-dessus de 2002, poursuit-il, à une rapidité comme jamais on a connu. La Poste n'avait jamais été inondée... Là, elle l'est. »

Le personnel communal et la réserve civile, soit dix hommes, ont été immédiatement mobilisés. Un tracteur a joué les taxis afin d'accompagner les uns se ravitailler, les autres au travail, comme ce fut le cas pour les infirmières de la maison de retraite, la rue Saint-Sébastien étant également sous l'eau.

Vers 11 h, la décrue est largement amorcée. Mais la jardinerie Mannessier déplore encore 50 cm d'eau dans ses entrepôts. « On n'a pas eu le temps de voir clair, c'est arrivé d'un coup », expliquent Jean-Paul Mannessier et Gilles Desan-

glois. Debouts depuis 5 h, ils attendent à présent de pouvoir commencer le nettoyage.

À quelques dizaines de mètres, le gîte rural La Réverie a également les pieds dans l'eau. « On aura plus de dégâts qu'en 2002 », assure Alain Méquignon qui estime qu'une quinzaine d'habitations sont touchées, principalement au niveau des sous-sols. Il s'est empressé de demander à la préfecture que Fauquembergues soit reconnu en état de catastrophe naturelle.

À midi, deux pompiers de Fruges effectuent le tour des habitations. « La décrue est en cours. Il y a certaines maisons dans lesquelles on va pouvoir commencer à vider les caves. » L'eau ne s'est complètement retirée que dans l'après-midi. La circulation a été rouverte vers 16 h rue Jonnart. Les équipes sont restées mobilisées jusqu'à 20 h pour visiter les dernières caves sinistrées par les eaux. ■

**MARION CLAUZEL
ET JEAN-PAUL DELVART (CLP)**



La rue Jonnart à Fauquembergues noyée sous un mètre d'eau, hier matin.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 31 octobre 2012

La vallée de l'Aa a été touchée

Dans la nuit de lundi à hier, le niveau de l'Aa est monté soudainement. L'inquiétude a gagné les riverains de la rue Jonnart à Fauquembergues, près de Desvres, où on mesurait pas moins d'1 mètre d'eau au petit matin. « C'est arrivé d'un coup », indique Jean-Paul Mannesier, les pieds dans l'eau dans sa jardinerie.

« On aura plus de dégâts qu'en 2002 », assure Alain Méquignon, maire de Fauquembergues. L'eau est montée plus vite et plus haut que lors des précédentes inondations.

Une quinzaine d'habitations de la commune ont été touchées, principalement au niveau du sous-sol, ainsi que quelques magasins. Une maison a été inondée, le gîte rural La Réverie. La décrue s'est amorcée hier dans la matinée.

Plus de 50 litres d'eau au mètre carré

Autres secteurs particulièrement concernés : le village de Renty, ainsi que l'entrée du village de Saint-Martin-d'Hardinghem, voisin de Fauquembergues. Plus de 30 centimètres d'eau barraient encore la circulation hier midi sur la départementale 158.

Le fleuve a également débordé à Ouve-Wirquin où la départementale 341 a été coupée à la circulation.



Quatre communes ont souffert de la montée des eaux : Renty, Saint-Martin-d'Hardinghem, Fauquembergues et ici Ouve-Wirquin

« Avant, on avait une grosse inondation tous les dix ans. Maintenant, c'est une fois par an, quand ce n'est pas deux, puisqu'on en a eu une en mars », déplore Alain Wauquier, maire. Après avoir consulté le site Vigicrues, il ne pensait pas connaître ce nouvel épisode.

Mais tout s'est accéléré dans la journée de lundi. Selon Météo France, les précipitations ont at-

teint, en moyenne, 38 millimètres d'eau en 24 heures, soit 38 litres d'eau au mètre carré. Dans le secteur compris entre Camiers, Fauquembergues et Desvres, elles ont atteint plus de 50 litres au mètre carré.

La météo, qui était redevenue clémente, ne sera hélas plus favorable à compter de demain. ■

M. C. et J.-M. S.

PHOTO « LA VOIX »

ON EN PARLE

Le centre d'Ouve-Wirquin sous les eaux de lundi soir à hier après-midi

Ouve-Wirquin a été particulièrement touchée par des inondations qui ont débuté lundi en fin de journée.

PAR JEAN-MARC SZUBA
saintomer@lavoxdunord.fr

« Lundi, vers 20 h, je suis allé au pont. Tout avait l'air normal. C'est vers 23 h que l'eau est arrivée », lâche Roger Germain. Cet habitant d'Ouve-Wirquin réside avec Henriette Cocquempot dans la maison certainement la plus basse de la chaussée Brunehaut. Ils ont un peu moins de 20 cm d'eau dans leur maison.

Eux comme la plupart des habitants ont été surpris par la vitesse de la montée des eaux. Les pompiers de Lumbres sont intervenus rapidement pour sécuriser certains points comme les plaques au-dessus des bouches d'évacuation d'eau de pluie, déplacées par la force des flots.

Les pompiers ont prêté main forte aux habitants qui, pour la plupart, ont ce qu'il faut : parpaings pour surélever le mobilier, panneaux à placer devant la porte, bloqué par des briques ou des parpaings et plus ou moins étanchéifié par du sable. Certains disposent de pompes et les pompiers peuvent aussi en installer. Mais tous ces systèmes connaissent vite leurs limites car l'eau finit par s'infiltrer de partout, parfois même en forçant le passage par les joints des carrelages.



La chaussée Brunehaut (la Départementale 341) s'est retrouvée sous les eaux dès lundi soir.

Roger et Henriette disposent heureusement d'un feu à charbon. On évoque les autres inondations dont la plus récente, en mars dernier. Une de plus. Ils n'ont pas dormi de la nuit. Le moral est au plus bas.

Heureusement, des proches sont là qui vont les accueillir au sec.

« Parfois, il y a des moments de tension, chacun pense d'abord à ses intérêts. Heureusement, dans des situations comme aujourd'hui, on

voit la solidarité s'exprimer », note un élu. Il poursuit en constatant que « depuis des années, on parle du problème des inondations, de réunions du SMAGE Aa et on ne voit toujours rien de concret ».

« À Ouve-Wirquin, on est dans une cuvette, commente Alain Wauquier. Mais, avant, on avait une grosse inondation tous les dix ans. Maintenant, c'est une fois par an, quand ce n'est pas deux, puisqu'on en a eu une en mars. » Le maire pense que la situation peut s'expliquer en partie par le ruissellement des eaux : « Un champ labouré ou semé absorbe mieux l'eau qu'un autre, encore cultivé ».

« Heureusement, dans des situations comme aujourd'hui, on voit la solidarité s'exprimer. »

Lui aussi, après avoir consulté le site Vigicrues lundi ne pensait pas connaître ce nouvel épisode. « J'ai dû bloquer la circulation lundi soir. Certains me disaient qu'ils pouvaient passer mais ils ne se rendent pas compte que, même en voiture, avec l'effet de vague provoqué, ça aggrave la situation des riverains ». Les agriculteurs savent qu'il y aura du dégât. Beaucoup de champs sont encore en culture : maïs, choux, pommes de terre. La qualité va prendre un coup. Sans compter des bêtes qui risquent de contracter une maladie. « Pour être indemnisé, ça risque d'être comme d'habitude : on va nous appliquer une franchise qui sera quasiment au niveau du préjudice », lâche un agriculteur. ■



Extrait de la Voix du Nord paru le 31 octobre 2012

Montée foudroyante de l'Aa

Les inondations qui viennent de toucher la vallée de l'Aa se caractérisent par une montée foudroyante du niveau du fleuve.

Depuis le début de la semaine dernière, le niveau de l'Aa tournait autour de 0,50 mètre à Fauquembergues.

Pour donner un ordre d'idée, au même endroit, en mars dernier, le fleuve avait atteint 1,44 m. En février 2002, il était même arrivé à 1,75 m. Les pluies importantes, parfois mêlées de neige de samedi, n'avaient pas eu beaucoup d'effet puisque l'Aa pointait à 0,60 m.

Tout s'est accéléré lundi en milieu de journée. Et à 23 h, l'Aa affichait 1,55 m, toujours à Fauquembergues. En fin de nuit, le fleuve a même frôlé 1,75 m

Progressivement, le niveau du fleuve a baissé. De 1,71 m à 9 h à Fauquembergues, hier, il était arrivé, à 1,57 m à 15 h. Mais ces qua-

torze centimètres de moins dans le fleuve tardaient à se voir dans les terrains et les maisons inondés.

La violence du phénomène s'est aussi retrouvée dans les débits. L'Aa a ainsi dépassé les 35 mètres cubes à la seconde, à Wizernes, mais seulement pendant six heures, dans la nuit de lundi à hier.

De la pluie annoncée

La tendance était bonne, donc, tandis que, d'une manière surprenante, on n'enregistrait pas de problème particulier en aval d'Ouve-Wirquin.

La météo y a mis du sien, hier. Aujourd'hui, il devrait en être de même. Mais, pour les jours suivants, à compter de demain, elle ne sera pas favorable. Et désormais, avec des terres gorgées d'eau, il ne faudra plus compter sur les champs et les pâtures pour limiter le ruissellement. ■ **J.-M. S.**

Inondations et accidents de la route : la vigilance est de mise ce week-end

La météo n'a pas épargné notre région en début de semaine. Soixante-quatre communes situées dans le Montreuillois, le Boulonnais, le Calaisis et l'Audomarois (vallée de l'Aa) ont été touchées par des inondations. Après une décrue bienvenue, la population va malheureusement être à nouveau confrontée à de fortes pluies à partir d'aujourd'hui et dans les prochains jours. Des précipitations pouvant atteindre localement 40 mm (40 litres par m²).

Le Pas-de-Calais a donc été placé hier en vigilance jaune. Les arrondissements de Montreuil-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, Calais et Saint-Omer sont particulièrement concernés. Les maires du département, ainsi que les services de secours ont été informés de cette situation et se tiennent en alerte.



Saint-Étienne-au-Mont, mardi.
Gare aux nouvelles pluies.

Les conditions météorologiques ont également incité la préfecture du Nord à appeler les usagers de la route « à la plus grande prudence ». Et d'ajouter qu'à ce jour, soixante-sept personnes ont perdu la vie sur

les routes du département, nombre identique à l'an dernier sur la même période. Le week-end de la Toussaint est bien souvent meurtrier et les précipitations abondantes peuvent rendre les conditions de circulation difficiles.

Contrôles renforcés

Idem dans le Pas-de-Calais où, là aussi, les contrôles routiers seront renforcés ce week-end. La préfecture rappelle les infractions qui seront en ligne de mire : la vitesse excessive, responsable de dix-neuf accidents mortels depuis le début de l'année ; et la conduite sous l'influence de l'alcool ou de stupéfiants. Depuis le mois de janvier, quarante-huit personnes ont perdu la vie sur les routes du Pas-de-Calais. Une victime sur quatre avait moins de 24 ans. ■

Extrait de la Voix du Nord paru le 1^{er} novembre 2012

INONDATIONS

Le niveau baisse dans l'Aa et il monte dans le canal

L'Aa a vu son niveau baisser à la faveur d'un temps sec qui s'est installé mardi matin.

« Mardi vers 20 heures, quand je suis parti travailler, il y avait encore pas mal d'eau sur la chaussée Brunehaut et la circulation n'était pas rétablie », note Yves Bellengez, un habitant de cette rue. « J'ai eu 1,70 mètre d'eau derrière chez moi et, pour la première fois depuis que j'habite ici, ma grange a été inondée. Je continue à pomper dans ma cave. Je n'avais jamais vu le fleuve monter aussi vite », ajoute-t-il.

L'Aa à 37 m³/sec

Du côté des Voies navigables, aussi, on a été surpris par la vitesse de la montée des eaux. « Lundi, à la hauteur de Wizernes, l'Aa affichait un débit de 5 m³/sec mais ça s'est vite gâté. Après un passage à 8 m³/sec vers 21 h, on a atteint 37 m³/sec à 3 h 30. La descente a été lente avec encore 30 m³/sec mardi soir. Mercredi matin, l'Aa était revenu à 12 m³/sec », note Yves Bachelet, de l'unité territoriale d'itinéraires (VNF) de Saint-Omer.

De manière générale et pour suivre les obligations d'un protocole établi en 2005 entre toutes les parties concernées, les Voies naviga-

bles de France supervisent l'évacuation des eaux des crues à la mer tout en assurant la navigation fluviale. « Déjà le week-end, certains volumes avaient pu être évacués à claire-voie* mais on ne pouvait pas trop anticiper. Lundi soir, on a mis en marche cinq pompes Flight de chacune 4,5 m³/sec de capacité. Dans la nuit, on a ajouté une pompe Bergeron de 10 m³/sec. Mardi matin, on a mis une autre pompe Bergeron en marche. Quand on utilise ce type de matériel, on arrête la navigation car on ne peut pas pomper et assurer le mouvement des écluses en même temps. De toute façon, le plus haut niveau de navigation était dépassé. »

Yves Bachelet note que la navigation des péniches a été interrompue dès mardi matin de l'écluse de Flandre, à Arques, à celle de Marduyck, à Dunkerque.

La Lys aussi a fait des siennes, atteignant un débit de 25 m³/sec mardi dans la journée contre 6 m³/sec la veille. À l'aval de Meruille, la navigation a dû, là aussi, être interrompue car la Lys affichait un niveau supérieur de 1,60 mètre à la normale. ■

JEAN-MARC SZUBA

► * Un genre de fenêtres situées au-dessus des portes des écluses.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012

Montée des eaux de l'Aa

Première grosse alerte



Les averses de la nuit du lundi 29 octobre étaient celles de trop. Un taux de précipitations record enregistré sur la source de l'Aa a entraîné une nouvelle crue. Sur le canton de Fauquembergues, il était impossible de franchir la rivière.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012



A Saint-Martin d'Hardinghem, plusieurs maisons ont les pieds dans l'eau



A Ouve-Wirquin, les pompiers de Lumbres sont venus en aide aux habitants



Déviations, routes barrées... Un vrai casse-tête pour les automobilistes



La rivière s'est trouvé un nouveau lit



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012



Près d'un mètre d'eau dans la rue Jonnart, à Fauquembergues



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012

En milieu d'après-midi, mardi 30 octobre, on croisait les doigts. Le ciel dégagé laissait présager un mercredi plus tendre que les jours précédents. "Depuis début octobre, il n'arrête pas de pleuvoir", décrit Christian Denis, président du syndicat mixte de gestion des eaux de l'Aa. "Cette accumulation associée à un micro-phénomène, ça ne passe pas..." Ce "micro-phénomène", c'est la pluie qui est tombée dans la nuit de lundi à mardi sur Bourthes, Verchocq, Wicquinghem, Fauquembergues... Plus de 50 mm

en moins d'une heure, plus qu'en 2002. "Toute la crête du bassin versant a pris un maximum d'eau", explique Christian Denis, qui, quand il a appris la nouvelle à 6h du matin, n'en était pas à sa première sortie du lit. "A 3h, on m'a prévenu que des vannes à Hallines étaient restées fermées. C'est une erreur, il faut tout ouvrir par ce temps, mais le mal était fait. A Esquerdes, la commune commençait à être inondée". La pluie tombée en amont dans les heures qui ont suivi a achevé la mise en crue de l'Aa et

ses affluents. "Le point sensible de Gondardennes a encore été touché au niveau des jardins des habitations, et il y a d'immenses étendues d'eau près de l'Hermitage à Blendecques. Mais en v... vaux ont porté leurs fr... sième bras sert à peine... Ici et là, de la Lys à l... vices communaux et d... ment ont placé des dév... aura valu les grincement... de conducteurs égare... campagnes, mais il fal... faire une raison : marc



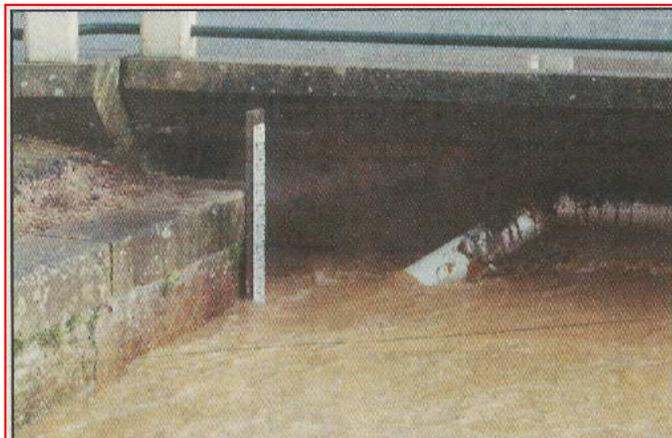
Partout le même constat : en bordure de rivière, il fallait chausser les bottes ou rouler dans des véhicules adaptés.

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012

Renty à Ouve-Wirquin, l'Aa était infranchissable ! Routes et jardins bordant le fleuve étaient submergés, seules quelques habitations étaient touchées. *“La nature se rappelle toujours à nous”,* commentait dans l'après-midi Christian Denis. *“Nous espérons qu'il ne pleuvra plus demain, sinon nous serons dans la même configuration que 2002, avec une seule journée d'accalmie. On voit là tout l'intérêt des champs d'inondation contrôlée. C'est une piqûre de rappel pour les opposants...”*

Dès la matinée, les voies navigables de France avaient pris un arrêté visant à interrompre la navigation, sur le bief amont de Watten et la Lys. Toutes les pompes de Mardyck étaient actionnées, plaçant les capacités d'évacuation à leur maximum. Les observateurs regarderont avec attention le ciel ces prochains jours, car c'est de là que pourrait venir le danger dans les prochaines 48 heures...

Guillaume Rose



Le niveau des précipitations entre Bourthes et Fauquembergues a dépassé celui de 2002.



Fauquembergues, tous les moyens étaient bons pour secourir les habitants.

AU PONT D'ARDENNES

Le ras-le-bol des riverains



A Gondardennes, les habitants sont désormais équipés contre ces inondations à répétition.

A chaque période de crue, c'est la même histoire. *"On est dans une situation de ras-le-bol!"* Dans la rue du pont d'Ardenne, à Wizernes, les riverains connaissent chaque année les débordements de l'Aa. Certes, ils sont désormais équipés. Parpaings, sacs de sable, pompes, s'ils ne sont pas surpris en pleine nuit, ils ont de quoi faire face. Mais la lassitude et la colère les gagne davantage encore. *"Aujourd'hui, j'ai un expert qui traite mon dossier pour les inondations du mois de mars"*, tempête une habitante de la rue. *"A côté, les assureurs ne veulent plus les couvrir"*, continue une autre. Ces habitants ont l'impression que rien n'est fait pour sauver leurs habitations en haut lieu. *"On nous dit que c'est impossible... Ils n'ont qu'à inonder le terrain des archers, il n'y a pas d'eau là-bas!"* Pour cette fois, seuls les jardins ont connu l'invasion de l'eau. Les esprits restent néanmoins échaudés et les consciences ne sont pas tranquilles. *"On n'a pas dormi de la nuit"*, signale cette résidente. Il est des plaies difficiles à guérir. Celle laissée dans les esprits par les dernières inondations n'a pas encore trouvé de remède...



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 2 novembre 2012



Cette fois, seuls les jardins ont eu à souffrir de l'eau.



Blendecques a été épargné, mais si le débit était soutenu.

Extrait de la Voix du Nord paru le 3 novembre 2012

Que d'eau, que d'eau ! Et ça ne s'arrange pas



Les fortes pluies de ces derniers jours sur le littoral, l'Audomarois et la Flandre intérieure (70 litres d'eau au mètre carré) provoquent la mise en vigilance orange de quatre cours d'eau : la Liane, l'Aa, la Hem et la Lys. Le risque de fortes inondations demeure élevé ce week-end.

PAR CHRISTOPHE CARON, DOMINIQUE SERRA ET NOS RÉDACTIONS LOCALES – PHOTO JEAN-PIERRE BRUNET



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 3 novembre 2012

**Début novembre,
vigilance orange**

▶ **LES CLÉS**

1. L'alerte

Les fortes pluies de ces derniers jours sur le littoral, l'Audomarois et la Flandre intérieure (70 litres d'eau au mètre carré) provoquent la mise en vigilance orange de quatre cours d'eau : la Liane, l'Aa, la Hem et la Lys. Le risque de fortes inondations demeure élevé ce week-end.

2. Les conséquences

De nombreux foyers ont été contraints d'affronter la montée des eaux dans leur domicile. Parfois même, ils avaient anticipé le phénomène en créant des barrages de fortune. De leur côté, les agriculteurs du Pas-de-Calais sont inquiets : ils n'ont pas achevé leurs récoltes et leurs champs sont transformés en rizières.

3. La vigilance

Les prévisionnistes de Vigicrues disposent d'un réseau de quatre-vingt-trois stations sur dix cours d'eau sensibles pour aider les pouvoirs publics à anticiper les inondations ou à en gérer les méfaits.

Sur le « pont » de la Toussaint, difficile de garder les pieds au sec. La menace liée aux inondations se précise et s'amplifie tandis que les prévisions météo n'incitent pas à l'optimisme.

PAR NOS RÉDACTIONS LOCALES

region@lavoixdunord.fr

**PHOTOS JEAN-PIERRE BRUNET,
JEAN-CHARLES BAYON ET GUY DROLLET**

[. . .]

▶ **Cours d'eau menaçants dans l'Audomarois.** Hier soir, on redoutait que l'Aa, la Lys et la Hem, placées en vigilance orange, ne finissent par sortir de leur lit. Dans la matinée, les eaux de ruissellement ont déjà provoqué quelques inondations. Plusieurs routes ont été coupées. À Acquin-Westbecourt, la rue Principale a été barrée jusqu'en début d'après-midi et plusieurs habitations se sont retrouvées cernées par les eaux, jusqu'à un mètre par endroits. ■



SUR NOTRE SITE

EN IMAGES

Retrouvez notre album photo et nos vidéos des inondations et suivez l'évolution de la situation aujourd'hui.

www.lavoixdunord.fr



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 3 novembre 2012

**Début novembre,
vigilance orange**

► ZOOM

Pas d'accalmie avant demain

Des averses intenses étaient à nouveau attendues la nuit dernière dans la région. Les crues prévisibles étaient susceptibles de générer de nouveaux débordements dans le Pas-de-Calais. Aujourd'hui, on attend encore des cumuls de pluie soutenus dépassant les 30 mm (30 litres d'eau par m²), localement plus de 40 mm. Des précipitations du même ordre que les jours précédents.

Des averses localement orageuses sont attendues ce samedi sur la bande littorale, du Montreuillois au Dunkerquois. Des éclaircies sont prévues, uniquement à l'intérieur des terres. La préfecture du Pas-de-Calais est formelle : aucune accalmie n'est attendue avant demain, avec un temps plus variable le matin... mais toujours un fort risque d'averses au fil de la journée. ■

► Lire aussi nos prévisions météo page 43.

Dix cours d'eau sous l'œil de Vigicrues

Surveiller les cours d'eau « à risques » de la région, c'est la mission du service Vigicrues.

Un bureau lillois sert de quartier général aux quinze personnes (dont treize prévisionnistes) qui se relaient actuellement 24 heures sur 24 pour aider les pouvoirs publics à gérer le risque d'inondation.

En période d'intempéries, les informations « pleuvent » sur ces techniciens. À bâbord, les bulletins de Météo-France. À tribord, les relevés transmis automatiquement par un réseau de 83 stations de mesure positionnées aux points névralgiques de différents cours d'eau.

Dix rivières figurent sur cette liste plus noire que bleue en ce moment. Les quatre placées en vigilance « orange » depuis hier (la Liane, l'Aa, la Hem et la Lys) mais aussi la Sambre, l'Helpe, la Solre, la Somme, la Clarence et la Lawe.

« Nous émettons trois bulletins quotidiens, à 10 h, 16 h et 22 h », ex-

plique Frédéric Baudouin, le chef du service « risques » à la DREAL (direction régionale de l'environnement).

Ces appareils de mesure sont tantôt des stations pluviométriques, tantôt des stations hydrométriques. Ce maillage permet de connaître pratiquement en temps réel, avec une actualisation toutes les six minutes, la hauteur d'eau et le débit des rivières placées sous surveillance.

Record pour la Liane

« Sur la Liane à la station de Wirwignes, on vient de dépasser avec 4,37 m la crue historique de novembre 1998 relevée à 4,32 m », commente Christophe Turbant, l'un des prévisionnistes de permanence hier. Un nouveau « record » qui inquiète à juste titre dans les communes situées en amont.

Les données collectées par Vigicrues sont transmises aux préfectu-



Hier après-midi, les prévisionnistes de Vigicrues se préparaient à un week-end perturbé. PHOTO PATRICK JAMES

res qui gèrent ensuite, avec la Protection civile et les élus locaux, les messages d'alerte et les mesures à prendre pour tenter de limiter les méfaits des intempéries.

Les prévisionnistes établissent un scénario pour les 24 heures qui

viennent. La vigilance se colorie à quatre niveaux (vert, jaune, orange comme actuellement, ou rouge jamais atteint dans la région). Chaque épisode classé « orange » donne lieu à des photos aériennes. ■ **DOMINIQUE SERRA**

« C'est comme en mars 2002 »

Sur son site Internet, hier, le syndicat mixte pour la gestion et l'aménagement des eaux de l'Aa (SMAGE Aa) appelle à suivre le niveau des eaux atteint à Fauquembergues, Lumbres, Wizernes et en aval de l'écluse des Flandres. Christian Denis, président du syndicat, prévient : « *C'est comme en mars 2002. Les 29 et 30 octobre, on connaît un premier événement. Suit une accalmie de deux jours. Mais aujourd'hui (hier), on observe un nouvel événement dans un contexte où la pluviométrie d'octobre est deux fois plus élevée que d'habitude* ».

Résultat, hier matin, la route d'Acquin-Westbécourt est barrée. Le matin à Fauquembergues, où le niveau de l'eau avait dépassé la crue de mars 2002 en début de semaine, les cours sont de nouveau anormalement élevés. En fin d'après-midi, « *ça redescend à Fauquembergues, annonce Christian Denis, mais ça veut dire que ça va se répercuter sur*



Hier matin, la route d'Acquin-Westbécourt est barrée, le village a les pieds dans l'eau. L'après-midi, c'est retour à la normale.

Lumbres et Wizernes ». Aux Transports Deroo, dans le quartier de Gondardennes à Wizernes, on a les yeux tournés vers le ciel et on pense à déménager les camions avant la nuit. « *Le plus inquiétant, continue Christian Denis, c'est que la pluvio-*

métrie annoncée pour samedi et dimanche est très importante. On a demandé à interrompre la navigation dans le canal pour installer d'autres pompes. La nuit va être longue pour tout le monde. » L'Aa est en vigilance orange. ■ **J-L.D.**



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 3 novembre 2012

**Début novembre,
vigilance orange**

La situation reste tendue dans le canal

La navigation qui avait pu reprendre dans le canal à grand gabarit a été de nouveau interrompue hier après-midi. La situation reste tendue, surtout en raison des prévisions météorologiques.

Mardi matin, la navigation des péniches avait été interrompue de l'écluse de Flandre, à Arques, à celle de Mardyck (Dunkerque). Elle a pu reprendre, mercredi midi. Hier en milieu de journée, le canal à grand gabarit, en amont de Watten, affichait une cote de 2,56 mètres. Pour donner un ordre d'idée, le plus haut niveau de navigation s'établit à 2,62 mè-

tres. Mais, dès 15 h 30, la navigation a été à nouveau interrompue. À Dunkerque, cinq pompes Flight d'une capacité de 4,5 m³ par seconde, sont en action depuis lundi. Des pompes Bergeron, chacune atteignant 10 m³ par seconde, sont en action quand le besoin s'en fait sentir. « *Vendredi midi, j'ai fait remettre en route deux Bergeron* », note Yves Bachellet, des Voies navigables de France (VNF).

Cela, en raison de prévisions météo pessimistes et aussi suite aux apports importants de l'Aa dont le débit est remonté en flèche dès

hier en milieu de matinée pour dépasser les 30 m³ par seconde en début d'après-midi à la hauteur de Wizernes.

La Hem, de son côté, reste plutôt stable même si elle ou ses affluents sont responsables de débordements dans la partie supérieure de la vallée.

La Lys aussi reste chargée, de l'ordre de 25 m³ par seconde hier à Delettes.

Pour la navigation, fermée depuis mardi à l'aval de Merville, une ouverture de deux heures a pu être pratiquée, hier, pour deux péniches qui étaient bloquées chez Roquette, à Lestrem. ■ **J-M. S.**



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 4 novembre 2012

**Début novembre,
vigilance orange**

Vigilance orange maintenue

Au vu des prévisions météorologiques, la vigilance orange est maintenue pour les bassins de la Liane, l'Aa, la Hem et la Lys amont. Pour la plaine de la Lys et l'ensemble Lawe - Clarence, le niveau de vigilance s'affiche en jaune.

Dans son dernier bulletin diffusé hier après-midi, Vigicrues fait état d'une crue toujours en cours sur la Liane et de risques de crues moyennes pour l'Aa, la Hem et la Lys. Les niveaux se sont stabilisés sur la plupart des cours d'eau placés sous surveillance mais cette situation pourrait rapidement se dégrader ce

dimanche avec l'arrivée d'une nouvelle perturbation accompagnée de pluies abondantes et de rafales de vent.

La tendance au répit reste donc précaire. Elle a également été observée dans le Dunkerquois et la Flandre intérieure où le niveau d'eau dans les fossés reste élevé.

Dans l'Audomarois, quelques maisons ont été inondées à Recques-sur-Hem.

Hier en fin de journée, Météo France confirmait l'arrivée d'une perturbation active assortie d'éventuelles averses orageuses sur le littoral du Pas-de-Calais pour ce dimanche. ■



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 4 novembre 2012

L'après-crue

Inondations : accalmie hier, des risques de reprise aujourd'hui

L'eau est montée, dans la nuit de vendredi à samedi, et des habitants de Polincove et Recques-sur-Hem, surtout, ont été inondés. Hier, la situation s'est stabilisée. Mais en fin de journée, l'Aa remontait à Fauquembergues et Lumbres. Si les averses pour aujourd'hui se confirment, il faudra être vigilant.

PAR MARION CLAUZEL
ET JENNIFER-LAURE DJIAN

[. . .]

L'Aa.- Contrairement à la Hem, la nuit de vendredi à samedi a été clémente du côté de l'Aa. Les niveaux d'eau hier matin étaient revenus à ceux d'avant les intempéries et l'accalmie constatée dans la journée laissait entrevoir « des lueurs d'espoir » à Christian Denis, le président du Syndicat mixte pour la gestion et l'aménagement des eaux de l'Aa. Les équipes techniques du syndicat étaient sur le terrain pour nettoyer les embâcles au niveau des barrages et faciliter l'écoulement de l'eau.

En fin d'après-midi, Christian Denis se disait « ravi » de l'éclaircie « sur la communauté d'agglomération de Saint-Omer. Mais à Lumbres et Fauquembergues, le niveau

de l'eau est en train de remonter. Et si on regarde les prévisions météo pour demain (aujourd'hui) et lundi, ce n'est pas rassurant ».

Hasard du calendrier, le Smage Aa doit tenir une réunion de bureau, mardi soir. « On tirera des événements des derniers jours les conséquences techniques, assure Christian Denis. Et on en tirera aussi les conséquences politiques. Il va falloir être plus sévère sur la gestion des barrages privés. Et penser à alléger les formalités administratives, qui sont trop longues. Le projet de champs d'expansion des crues est là, il existe, on a l'argent pour le réaliser. Alors maintenant, preuve en est qu'il faut que ça avance. » ■



UNE BOÎTE VOCALE À CLAIRMARAIS

Le maire de Clairmarais, Damien Morel, l'a évoqué hier par voie de mail. Il met en place une boîte vocale au 09 53 94 98 23 pour les habitants de la commune qui pourraient connaître des difficultés si les intempéries persistent. Hier, la situation s'était stabilisée. « Il n'y a pas eu de débordements trop importants », explique Damien Morel. Seul le secteur de la Canarderie n'était pas accessible en voiture. L'arrêt de la navigation et le pompage « ont permis d'éviter la catastrophe ».



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 4 novembre 2012

L'après-crue

Le niveau demeure élevé dans le canal et le marais

Hier, la cuvette de Saint-Omer était bien remplie mais le niveau semblait stabilisé.

La répétition des pluies de ces derniers jours a vu l'accumulation des eaux dans la cuvette de Saint-Omer. L'écoulement gravitaire de l'Aa à Gravelines a vite montré ses limites. Même le recours à des pompes à Dunkerque affichant un peu plus de 40 m³/sec de rejets à la mer ne permet que de limiter le niveau dans le canal à grand gabarit. Il en est de même avec le marais audomarais dont la plus grande partie (sauf les casters, des secteurs pouvant être isolés) est en contact

permanent avec le canal dans sa partie entre l'écluse de Flandre, à Arques, et celle de Holque.

« Avec cette répétition des pluies, nous ne sommes pas à la baisse », note Yves Bachelet, des Voles navigables de France. Depuis vendredi, le niveau du canal entre Arques et Holque ne décolle pas de la cote à 2,60 m (0,30 cm de trop).

« Et il faut prendre en compte, dans les volumes à gérer, d'autres apports en aval du marais. Comme la Hem qui était encore à 10 m³/sec ce samedi après-midi après avoir approché les 25 m³/sec la nuit précédente. Si on peut dire que la situa-

tion est stabilisée, c'est avec des niveaux importants », précise-t-il.

Dans le bassin de la Lys, on trouve des éléments comparables. « On est encore à 7 m³/sec ce samedi après-midi à Delettes » alors que cette rivière a charrié jusqu'à 25 m³/sec vendredi. Conséquence : à l'aval de Merville, il y a deux mètres d'eau de plus que la normale.

Quant au canal à grand gabarit, entre Culinchy (Béthune) et Arques, il est à 0,30 cm de plus que sa hauteur de référence. Il fait office de « stockage », remarque Yves Bachelet qui ajoute qu'il n'y a pas eu de transfert du bassin de la Lys vers celui de l'Aa. ■ **J.-M. S.**



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 5 novembre 2012

L'après-crue

La Lys, l'Aa et la Hem toujours en orange

Il y a peu eu d'averses, hier, et cela a contribué à continuer à faire baisser les niveaux de la Lys, l'Aa et la Hem – cette dernière se trouvait néanmoins toujours à une hauteur élevée. Les trois cours d'eau étaient toujours placés en vigilance orange, hier en fin de journée. Et des pluies étaient attendues dans la soirée. « *Normalement, on sort du phénomène à partir de mardi matin* », espérait hier le préfet Denis Robin, en visite à Polincove.

Dans le canal, le niveau baisse au nord mais il monte au sud

Si la situation s'améliore dans le canal à grand gabarit entre Arques et la mer, il monte entre Arques et Béthune.

« La tendance est à l'amélioration », notait, hier matin, Yves Bachelet, de VNF. « Ce lundi matin, on était à 2,44 m à l'amont de Watten pour un niveau de référence à 2,32 m. Nous avons repris la navigation car il faut assurer l'activité commerciale ». Elle est arrêtée quand la cote du canal dépasse de 30 cm le niveau de référence.

Le responsable des Voles navigables n'était pas sûr que cette navigation puisse être définitivement reprise. En effet, à Mardyck (Dunkerque), les pompes Bergeron ne peuvent pas en même temps assurer le

rejet à la mer et les mouvements dans les écluses.

Il s'agit donc d'une gestion sur la corde raide pour essayer de concilier le passage des péniches et l'évacuation de l'eau. Et il en arrive encore beaucoup puisque, hier matin, l'Aa était à 13 m³/sec. et la Hem à 7 m³/sec.

La Lys à la hausse

Dans le bassin de la Lys, la situation est moins encourageante. A l'aval de Merville, la cote est à 2,15 m de plus que la référence. La navigation y est donc interrompue. « En direction d'Armentières, tout est saturé, ça s'apparente à une grande baignoire », remarque Yves Bachelet. L'évacuation vers la Belgique est nettement insuffisante.

Le canal à grand gabarit dans sa partie comprise entre les Fontinettes, à Arques, et Culinchy (Béthune) continue à faire office de stockage. Si, samedi, sa cote était supérieure de 0,30 cm au niveau de référence, elle atteignait, hier matin, 0,40 cm. Là aussi, pas de navigation.

Si la Lys charriait encore 7 m³/sec. hier en fin de matinée, elle n'est pas la seule responsable. De nombreux cours d'eau du secteur disposent en effet d'un exutoire vers le canal. Comme la Melde qui rejoint la Lys à Aire-sur-la-Lys mais qui peut déverser certains volumes à la hauteur de Wittes. A tous ces apports, il faut aussi ajouter des eaux de ruissellement. ■ J.-M. S.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de l'Indépendant paru le 9 novembre 2012

L'après-crue

Observation à la station de Watten

Avant le compte-rendu météo détaillé de ce mois d'octobre diluvien, il est déjà possible de constater que les précipitations ont été anormalement fortes et fréquentes au cours du mois écoulé; personne ne sera donc étonné (surtout pas les victimes des inondations dans le Boulonnais) que nous avons battu des records pour ce qui est de la hauteur d'eau. A Watten, il a été recueilli, en octobre, pas moins de 203,9 mm de pluie, répartis sur 25 jours, dont 8 jours avec plus de 10 mm d'eau, les 20 mm ayant été dépassés par deux fois : le 3 et le 29, cette dernière journée ayant reçu, toujours à Watten, pas moins de 28 mm (les 50 mm ont été dépassés dans d'autres stations).

A noter que la quantité totale, près de 204 mm, soit 2,5 fois la normale, constitue un record pour le mois d'octobre depuis le début des relevés, en 1971 ; le précédent datait d'octobre 1981, avec 186 mm, suivi de près par octobre 2000, avec 185 mm. Et le désastre ne semble pas devoir s'atténuer de sitôt, puisque les deux premiers jours de novembre totalisent déjà plus de 40 mm ! Ce déluge qui n'en finit pas est en grande partie dû à des lignes d'orages qui viennent de la Manche et qui, par deux fois cette semaine, ont déversé d'énormes quantités d'eau sur les mêmes régions, allant du Montreuillois à la Flandre intérieure, tandis que le sud de la région Nord Pas-de-Calais était presque totalement épargné ! **Alain Plumart**



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 14 novembre 2012

L'après-crue

Le retour sur les inondations apaise une situation, loin d'être réglée



Élus et représentants du monde agricole ont pu échanger hier avec les services de l'État au sujet des dernières inondations.



LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue du 30 octobre 2012

Extrait de la Voix du Nord paru le 14 novembre 2012

L'après-crue

Après les récentes inondations, la sous-préfète a réuni, hier à Arques, élus, représentants du monde agricole et des sections de waterings pour « faire comprendre comment se gère un tel épisode ». Un rappel, un constat de plus, mais peu de solutions. Le programme de champ d'expansion des crues verra le jour, mais il faudra encore du temps.

PAR MARION CLAUZEL
saintomer@lavoixdunord.fr

La salle du conseil de la CASO est pleine. Hier après-midi, certains ont pu vider leur sac. Néanmoins, « c'est un peu simple de tout reporter sur le dernier de la chaîne, l'institution qui gère avec VNF (Voies navigables de France) l'évacuation à la mer », rétorque Chantal Mauquin-Dufraisse, sous-préfète. Outre l'absence de réactivité de Vi-

gicrues avant l'inondation du 30 octobre à Fauquembergues, le problème de l'évacuation des eaux à la mer est particulièrement sensible. Quand Ludovic Loquet, maire d'Ardres, s'interroge : « Faut-il encore autoriser la navigation ? » – à l'approche d'épisodes particulièrement pluvieux – Chantal Mauquin-Dufraisse est catégorique : « Un canal, c'est une voie de circulation. Ce n'est pas un exutoire. » Si la réponse ne doit pas faire l'unanimité chez les agriculteurs, le débat s'oriente définitivement sur les solutions à trouver en amont.

Christian Denis, président du Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux (Smage Aa) rappelle les travaux envisagés dans le cadre du PAPI (Programme d'action de prévention des inondations). Le programme principal porte sur la mobilisation du champ d'expansion des crues, qui prévoit d'inonder des zones peu vulnérables pour diminuer la

hauteur d'eau dans les secteurs urbanisés. « Avec les dix sites concernés, on pourrait retenir 610 360 m³ » assure Christian Denis. Quatre cents habitations pourraient ainsi être mises hors d'eau, si on se réfère aux inondations de mars 2002. Le coût est de plus de dix millions d'euros.

Trente-quatre communes ont fait une déclaration en vue que soit reconnu l'état de catastrophe naturelle.

Ces travaux sont prévus depuis longtemps. L'enquête publique doit s'ouvrir début 2013. Mais la procédure est longue, beaucoup trop aux yeux de certains élus. Néanmoins, les dernières inondations ne feront pas accélérer les choses. « C'est la loi », note la sous-préfète, qui estime que le premier coup de pioche sera donné avant la fin de l'année 2013.

Christian Pette, président du syndicat mixte de la vallée de la Hem, a également fait part de difficultés de procédures. Un nouveau programme d'action de prévention des inondations (PAPI), sur le modèle du Smage Aa, sera présenté en mars 2013. La seule solution disponible à l'heure actuelle demeure la protection individuelle des maisons, qui elle aussi a ses limites.

Pour ce qui est des communes, elles sont trente-quatre de l'arrondissement de Saint-Omer à avoir fait une déclaration en vue que soit reconnu l'état de catastrophe naturelle. Ces déclarations seront examinées en commission nationale, jeudi.

Ainsi les habitants sinistrés pourront être indemnisés, ainsi que les agriculteurs qui émargent aux calamités agricoles, ce qui n'est pas le cas de tous puisque les grandes cultures ne sont pas éligibles. ■



Il pleut, il pleut : les rivières et les terres saturent, les habitants aussi

Vigilance orange. Un même refrain pour un événement devenu classique : les inondations. C'est dans la crainte de nouvelles montées des eaux que s'achève l'année, marquée par deux épisodes critiques en mars et novembre.

PAR MARION CLAUZEL
saintomer@lavoxdunord.fr

Début mars, coup d'œil dix ans en arrière. La crue de l'Aa en 2002 avait inondé 1 200 habitations, principalement à Blendecques, et cinq entreprises, soit 15 millions d'euros de dégâts. L'Audomarois

n'a pas oublié. Après dix ans d'action, il reste beaucoup à faire. Les champs d'inondations contrôlés demeurent au stade de projet.

Le 6 mars, la Hem fait des siennes et des habitants de Polincove se retrouvent les pieds dans l'eau. Pas de gros dégâts, mais cinquante habitations impactées. « *Les gens réagissent intelligemment*, observe le maire, Yves Beugnet. *Une culture des inondations s'est instaurée malgré nous* ». À Clairmarais, marais de Booneghem, un maraîcher fait part de son abattement ; ses vingt-quatre mille plants de choux-fleurs sont sous l'eau. Il est tombé l'équivalent d'un mois de mars ordinaire de précipitations en 72 heures. Les transports Deroo à Wizernes sont au chômage technique. Des péniches sont bloquées à l'écluse des Fontinettes.

En novembre, nouvel épisode caractérisé par une montée foudroyante de l'Aa. Dans la nuit du 29 au 30 octobre exactement, la rivière sort de son lit. On déplore jusqu'à un mètre d'eau rue Jonnart, à

« Avant, on avait une grosse inondation tous les dix ans. Maintenant, c'est une fois par an voire deux. »

Fauquembergues. L'entrée de Saint-Martin d'Hardinghem est impraticable ; le centre d'Ouve-Wirquin sous les eaux. « *Avant on avait une grosse inondation tous les dix ans. Maintenant, c'est une fois par an quand ce n'est pas deux* », lâche le maire, Alain Wauquier. Le 3, les eaux de ruissellement provoquent de nouvelles inondations à Acquin-Westbécourt. Une quinzaine de maisons sont concernées ; une seule est vraiment inondée. La situation est aussi préoccupante dans la vallée de la Hem.

Le 5 novembre, un ministre, Frédéric Cuvillier, est à Polincove pour recueillir les doléances des maires. Le 6 novembre, les agriculteurs

Inondés de l'Audomarois et du Calaisis manifestent leur ras-le-bol à Audruicq. Ils sont une centaine rassemblés avec leurs tracteurs à mettre la pression à Voies navigables de France. Ils obtiennent que le niveau du canal soit maintenu le plus bas possible afin d'évacuer de rendre possible les récoltes. Le 13 novembre, Chantal Manguin-Dufraisse, sous-préfète, réunit à Longuenesse élus, représentants du monde agricole et des sections de watteringues afin d'apaiser une situation loin d'être réglée. Le projet de champ d'expansion des crues, chiffré à 10,5 millions d'euros doit être soumis à enquête publique cette année. ■